

LE JOURNAL PROVENCE

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.319 — QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE — SAMEDI 20 MAI 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Reclames : 2.75 — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues.
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bonches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes : 6 francs 50 centimes par an.
Autres départements et l'Algérie : 8 francs par an.
Étranger (Union postale) : 10 francs par an.
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois.
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

« Souvenez-vous ! »

Sous ce titre, qui dit avec une éloquence si concise, si nette et pour ainsi dire si impérieuse ce qu'il faut dire, une Ligue nouvelle vient de se former. Elle a surgi, comme tant d'autres, des déchirantes douleurs et des horreurs affreuses de cette guerre qui a semé à travers l'Europe tant de deuil parmi tant de ruines. Et elle mérite l'adhésion émue de tous les Français.

« Souvenez-vous ! » Oui, ce mot exprime avec autant de force que de clarté la pensée qui a inspiré et qui anime les fondateurs de la Ligue. Ce mot formulé tout le programme de la nouvelle Association, qui se propose de perpétuer à travers les âges le souvenir des crimes allemands et d'en prévenir le retour. Ce mot est un appel et il sera un rappel qui devra sonner éternellement aux oreilles françaises. On ne négligera même aucun effort afin qu'il soit entendu aussi dans tous les pays alliés, dans tous les pays neutres, partout où battent des cœurs d'honnêtes gens révoltés par les infamies de l'Allemagne et de ses complices.

La déclaration de principe de « Souvenez-vous ! » dit éloquentement :
« Depuis que cette guerre a révélé la férocité méthodique de nos ennemis, plus atroce que celle dont ils firent preuve en 1870, nous sommes hantés par la crainte que notre bon peuple de France n'oublie les crimes allemands et, comme après 1870, n'ouvre encore une fois ses portes à ceux qui rêvent de nous asservir.

« Il ne faut plus qu'il en soit ainsi : la victoire la plus écrasante ne nous donnera pas le droit d'être généreux envers les nations qui violent si odieusement les lois de la guerre.

« Villes incendiées et pillées, habitants fusillés, brûlés vifs ou déportés, vieillards, femmes, enfants martyrisés, soldats victimes des gaz asphyxiants ou des liquides enflammés, blessés achevés, prisonniers massacrés ou soumis à un régime d'interminables tortures, navires torpillés sans avertissement, telle est leur œuvre, dont nous établissons les sinistres archives. Il faut que tous nos compatriotes, que nos Alliés, que nos amis neutres partagent notre horreur. Il faut que les générations à venir soient imprégnées de la pensée durable des souffrances toujours acceptées par la France d'aujourd'hui. »

Voilà l'objet pour lequel s'est fondée l'Association. Tous les moyens seront mis en œuvre pour que le but visé soit atteint : « La littérature, l'art sous toutes ses formes, les conférences, les livres, les albums, les théâtres et cinémas, les commémorations et les pèlerinages pour former l'âme de nos enfants. Et l'on songera également aux solutions pratiques. Les fondateurs de la Ligue veulent que pour empêcher le retour de l'hégémonie allemande nous apprenions à nous passer de nos ennemis. C'est dire que l'action de ses propagandistes et de ses adhérents s'étend dans le domaine de l'activité économique, industrielle et commerciale aussi bien que dans le domaine de la pensée. Elle pourra faire ici comme là de l'excellente besogne pour l'avenir.

La nouvelle Ligue, qui a sa tête un Comité de patronage dont MM. Antonin Dubost, président du Sénat ; Paul Deschamps, président de la Chambre des Députés ; Isolsky, ambassadeur de Russie ; le baron Guillaume, ministre de Belgique, et Vesnitch, ministre de Serbie, sont les présidents d'honneur, a pour président effectif M. Jean Richepin et pour secrétaire général M. Edmond Benoit-Lévy.

Dans la première réunion tenue par les initiateurs de l'Œuvre, l'illustré académicien s'est écrié : « Tous, nous avons pu être trompés avant la guerre, tous nous avons pu, de très bonne foi, fréquenter quelques-uns de ces barbares et nous méprendre sur leurs feintes sympathiques, sur leur jousse amitié, mais les aveugles doivent avoir aujourd'hui les yeux dessillés... Souvenez-vous !... Les villes incendiées, ravagées, les habitants brûlés, fusillés, déportés, morts de faim, les vieillards, les femmes, les enfants massacrés, les navires torpillés sans avertissement : voilà leur œuvre... Souvenez-vous ! » Comment pourrions-nous ne pas nous souvenir en effet ? Comment pourrions-nous retomber dans notre aveuglement devant la guerre ? Comment pourrions-nous passer l'éponge sur les forfaits monstrueux par quoi les Boches excrécables et leurs tristes alliés ont si sauvagement tenté de nous écraser et d'écraser avec notre patrie la civilisation elle-même ?

Tous ceux qui sont résolus, à ne pas oublier répondront au patriotique appel de la Ligue. Ils encourageront son œuvre. Ils s'associeront à ses efforts. Et ils prendront son beau titre comme mot d'ordre pour être plus sûrs de demeurer inébranlablement fidèles au devoir sacré qui commandera de se souvenir toujours.

CAMILLE FERYD.

657^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 19 Mai.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Argonne occidentale, l'ennemi a tenté de pénétrer, à la suite d'une explosion de mine, dans un petit saillant que forme notre ligne près de Saint-Hubert. Nos tirs de barrage ont arrêté net l'adversaire, qui a été rejeté dans ses tranchées.

Sur la rive gauche de la Meuse, hier, en fin de journée, les Allemands ont renouvelé leurs attaques sur la région bois d'Avocourt-cote 304.

Ces attaques, extrêmement violentes et menées avec de gros effectifs appartenant à deux divisions nouvellement arrivées sur ce front, ont été impuissantes à nous déloger du bois d'Avocourt et de nos positions à l'ouest de la cote 304.

Toutefois, au centre, l'ennemi a pu s'emparer d'un petit ouvrage situé au sud de la cote 287. Plusieurs tentatives faites par l'ennemi pour élargir ses progrès sur ce point ont été arrêtées net par nos feux.

Sur les pentes nord-est de la cote 304, une tentative des Allemands pour reprendre le fortin conquis par nous hier, a complètement échoué.

Sur la rive droite et en Wœvre, activité moyenne de l'artillerie.

AVIATION

Des avions ennemis ont lancé, dans la nuit du 18 au 19, trois bombes sur Gérardmer. Les dégâts matériels sont insignifiants. Un avion allemand a été descendu, hier, par un de nos pilotes, près de Sainte-Menehould. Les aviateurs ennemis ont été faits prisonniers.

Le sous-lieutenant Navarre a abattu son dixième avion allemand. L'appareil ennemi s'est écrasé sur le sol, près de Bolante (Argonne).

PROPOS DE GUERRE

Un Rapport

Les informations qui nous parviennent des pays neutres nous apprennent de façon précise que les Allemands préparent l'après-guerre au point de vue commercial. Bâti sur le terrain militaire (car ils ne doivent plus se faire beaucoup d'illusions) ils veulent prendre leur revanche sur le terrain commercial.

Ils y réussiront si nous n'y prenons garde, si nous ne préparons d'ores et déjà la contre-offensive.

Le gouvernement français n'ignore pas le danger. Des hommes compétents ne cessent de le lui signaler. Il n'a pas encore agi au sens propre du mot, mais il est sur le bord de l'action, il a les meilleures velléités. Il a envoyé un peu partout à l'étranger des « missions d'étude » pour étudier sur place le fonctionnement de la concurrence allemande et la réussite de cette concurrence.

Je viens de lire le rapport d'un de ces missions. C'est celui de M. Paul Claudel, consul général de France en Italie. M. Claudel est un écrivain des plus érudits et ses ouvrages de littérature ont des admirateurs passionnés. C'est aussi un excellent agent consulaire. Il est un des rares consuls français qui sachent leur métier. Son rapport est une merveille de documentation et de clarté.

Il a parcouru l'Italie du Sud où le commerce allemand a presque complètement envahi le nôtre. Il a vu et entendu et il a interrogé ; il a coordonné les renseignements recueillis et les a résumés en un cinquantaine de pages qui devraient devenir le livre de chevet du commerçant, de l'industriel français désireux reconquérir le marché italien lequel est loin d'être, comme on l'a prétendu, le plus mauvais de tous. Pendant que les Allemands nous ont suppléés en Italie, c'est que nous n'avons rien fait pour empêcher ; si tous les bazars, tous les petits magasins de Naples regorgent d'articles allemands, c'est qu'en France on ne fabrique pas l'article approprié aux goûts italiens ou aux goûts français.

Fabriquer des articles s'adaptant aux exigences et aux goûts du pays où l'on vend, c'est là tout le secret du succès des industriels boches. La question des voyageurs est aussi d'importance. « Pendant que le nombre des voyageurs allemands ne cessait d'augmenter, dit M. Claudel, celui des voyageurs français ne cessait de diminuer. » Nos voyageurs à nous sont trop pressés. N'ayant aucune attache profonde avec la place, point de relations personnelles avec les négociants, soucieux seulement de marquer à tout prix leur passage, ils concluent des affaires imprudentes. Les Allemands, eux, sont nombreux et tenaces. Pendant plusieurs années ils feront le siège d'un négociant et finiront, par simple lassitude de sa part, par emporter une petite commande qui, exécutée avec un soin particulier, en amènera d'autres.

M. Claudel, sans s'égayer une minute, montre les raisons et les causes de notre infériorité. « Nous avons la sympathie universelle, dit-il, le prestige de la lutte magnifique que nous soutenons et le champ libre puisque les Allemands et les Autrichiens sont partis. Nous serions inexorables de ne pas faire un petit effort. »

M. Claudel est trop modeste en ne demandant qu'un petit effort, c'est un gros effort qu'il nous faut faire. Il est vrai que ce conseil est un psychologue et qu'il n'ose pas trop demander à la nonchalance française.

ANDRÉ NEGIS
Lire à la 4^e page
LES TROIS MASQUES DE L'ÉTRANGER

LA GUERRE

L'ennemi veut devancer l'offensive des Alliés

Sur tous les fronts les Alliés seront prêts

Paris, 19 Mai.

Le président de la République et Mme Poincaré se sont rendus, cet après-midi, à 3 heures 30, à l'exposition d'art belge. M. Poincaré était accompagné de son secrétaire général militaire, le général Durange, et de son secrétaire général civil, M. Olivier-Sainsère. Il s'est longuement arrêté devant les principales œuvres exposées et s'est retiré après avoir félicité les artistes qui lui ont été présentés. Une foule nombreuse et choisie, parmi laquelle on remarquait M. Mithouard, président du Conseil municipal de Paris, assistait à la visite du président.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier — Paris, 19 Mai.

Aucun esprit sensé n'a pu supposer un seul instant que l'ennemi attendrait, impassible, la grande offensive des Alliés. Ce serait nier l'esprit d'initiative dont il a donné des exemples si persistants et si redoutables, que le croire assez bête de nous donner le temps nécessaire à notre préparation, tandis que, de son côté, l'usure se produisait avec une rapidité qui, pour ne pas être encore apparente, n'en est pas moins certaine.

Le grand état-major allemand cherche visiblement à faire avorter le plan des Alliés, en attaquant lui-même. C'est à cette conception que répond la grande offensive autrichienne dans le Trentin. Tandis que sur notre front le Kronprinz poursuit la lutte avec une opiniâtreté farouche.

Rien n'indique, d'ailleurs, que lui doivent se borner les efforts d'un ennemi qui a tout intérêt à jeter dans la balance toutes ses ressources, de manière à entraîner une décision ayant que la Russie n'ait complété son armement, et que l'Angleterre n'ait achevé sa mobilisation.

Il paraît cependant difficile que l'Allemagne puisse entreprendre simultanément une offensive sur le front russe. Si, comme tout permet de le supposer, elle cherche la décision en France, elle se bornera, vraisemblablement, sur le théâtre oriental, à une défensive que la flotte allemande pourra, d'ailleurs, appuyer de démonstrations violentes contre Riga, ou les côtes finlandaises. Mais il faut s'attendre à des combats terribles de sa part sur les autres théâtres.

La guerre se fait à deux et notre ennemi, qui nous a imposé jusqu'ici sa volonté sur le champ de bataille, ne se départira pas facilement de l'attitude qui fut la sienne jusqu'ici. Notre haut commandement a certainement envisagé toutes les éventualités. En tout cas, je ne crois pas que l'ennemi puisse, malgré tout, faire échec à notre plan. Celui-ci doit se dérouler quand le moment propice apparaîtra aux états-majors alliés.

Le devoir de tous les gouvernements, de tous les Parlements et de tous les peuples de l'Entente est de hâter le plus possible ce moment.

MARIUS RICHARD.

L'exploit d'un Submersible anglais

L'avant déchiré par une mine, il regagne sa base à plus de 500 kilomètres

Londres, 19 Mai.

Un sous-marin anglais vient d'accomplir un bel exploit : Endommagé par une mine, il a pu regagner sa base à 500 milles (500 kilomètres) du lieu de l'accident. Si on le trouvait dans les eaux ennemies, quand il heurta une mine qui détériora son avant, déchira deux cloisons étanches, créa deux tubes lance-torpilles chargés. Le submersible plongea et se posa sur un fond.

Après quelques instants d'une angoussière inimaginable, l'équipage était revenu à son poste. On essaya les pompes ; elles donnaient ; les moteurs obéissaient. On put monter à la surface et on revit la lumière du jour.

Le Blocus de l'Allemagne

La Prusse bloquée par les confédérés

Zurich, 19 Mai.

Les Etats allemands dont la population est surtout agricole prennent les uns après les autres des mesures pour empêcher la Prusse de nourrir ses grandes villes à leurs dépens. Après l'Odenbourg, le Mecklenbourg et la Bavière, voici que le gouvernement de Saxe-Cobourg vient d'interdire rigoureusement toute exportation de vivres.

Le Vorwärts proteste contre ce blocus de la Prusse par les autres Etats. Il déclare que si ces mesures sont illégales, elles doivent être rapportées, et que si elles sont légales, elles peuvent avoir des conséquences graves.

La misère est grande

Bâle, 19 Mai.

Le Démocrate, de Delémont, raconte qu'un déserteur vient de se réfugier en Suisse. Il a passé dix-huit mois sur le front russe, où il a enduré des souffrances indicibles. Il avait obtenu trois semaines de congé, dont deux pour le voyage et une à passer chez ses parents à Vieux-Ferrette.

A l'expiration de ce court séjour et étant reparti, il est descendu du train peu après, vers la frontière suisse, et est arrivé aux Fontaines, près d'Esbourbettes, où il fut ac-

cueilli par des paysans. Il vida prestement sa cartouche et s'endossa des habits civils dont il s'était muni.

Au milieu de tremblements convulsifs, il raconta que la misère était grande en Allemagne et se fait de plus en plus terrible. Quant aux Russes, il déclare que quand on en tue dix, il en revient cent.

Paris, 19 Mai.
On mande de Berne, que des délibérations au sujet de la situation du ravitaillement de la population de Berlin ont eu lieu hier matin, et qu'elles ont été présidées par le ministre de l'Intérieur de Prusse. A cette Conférence prirent part le président de la province de Brandebourg, président de la police de Berlin, ainsi que tous les maîtres des environs de Berlin.

Trois vapeurs allemands torpillés dans la Baltique

Stockholm, 19 Mai.
Le vapeur allemand Hera a été torpillé ; l'équipage a été sauvé par le vapeur suédois Gotcha, qui l'a amené à Stockholm.

Pétrograde, 19 Mai.
Les journaux annoncent que, en outre du Hera, deux autres vapeurs allemands, le Bianca, 1.054 tonnes, et le Kulga, 2.036 tonnes, viennent d'être coulés dans la Baltique, maintenant débarrassée des glaces.

Londres, 19 Mai.
Un télégramme de l'Agence Reuters confirme que le Hera, vapeur allemand, allant de Stockholm à un port allemand, a été coulé par un sous-marin russe.

SUR NOTRE FRONT Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais
Londres, 19 Mai.
Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

Hier, les opérations aériennes ont été de nouveau très actives. Les combats ont été livrés. Un appareil allemand a dû être abattu, car il a été vu en dernier lieu descendant verticalement.

Dans l'après-midi, après un violent bombardement, les Allemands se sont emparés d'un entonnoir que nous occupons sur la crête de Vimy. La nuit dernière une patrouille ennemie qui essayait de surprendre un de nos postes près de Willeghem a été repoussée. L'artillerie s'est montrée active dans les parages d'Angres et de Saint-Eloi.

La Bataille de Verdun

Go que fut le combat d'Avocourt
Paris, 19 Mai.

Le Petit Parisien donne les détails suivants sur le combat d'Avocourt : Après un bombardement extrêmement violent qui ne dura pas moins de douze heures, l'attaque se produisit, hier après-midi, à 5 heures 10. Les régiments allemands se déployèrent sur un front de deux kilomètres environ, partant des abords immédiats du réduit d'Avocourt et aboutissant à la cote 287 (partie Sud), non loin de la cote 287 sur laquelle sont toujours installés solidement nos formations.

Un feu d'enfer fut aussitôt dirigé par nos canonniers et nos mitrailleurs qui, dressant le rideau, les Allemands hésitèrent un moment, puis retirèrent sans s'arrêter un peu plus loin, laissant sur un profond défilé de deux cents mètres, des morts et des blessés en très grand nombre.

Le feu de nos batteries et de nos mitrailleurs ne diminuait pas, on put croire un instant que les Allemands n'insisteraient plus. Mais ils se redressèrent et firent sous l'ouragan de fer quelques dizaines de mètres. Ils ne purent parvenir à entamer nos premières positions.

La « bataille d'infanterie » terminée, la « bataille d'artillerie » se poursuivit avec une violence extraordinaire. Aux derniers moments, elle n'avait pas pris fin et de nouvelles attaques d'infanterie étaient attendues.

Londres, 19 Mai.
La critique militaire du Morning Post écrit que les résultats obtenus à Verdun par les Allemands, et dont ceux-ci sont satisfaits, sont tout à fait indirects et loin d'être aussi concluants que l'a indiqué le général de Moltke.

Il n'existe aucune raison, en tout cas, pour que les Alliés ne soient pas, eux aussi, satisfaits, car les Allemands ont achevé ces maigres résultats à un prix très élevé, et qu'ils n'ont pas encore fini de les payer.

Les Allemands doivent abandonner tout espoir de victoire
Londres, 19 Mai.
On lit dans le Daily Telegraph :

Au cours de nombreuses semaines d'incessants combats, l'armée française a gagné de nouveaux lauriers. On peut dire que jamais dans l'histoire des guerres il n'y eut de résistance aussi tenace et aussi catine que celle des héros de la République.

M. Ribot demande 384.500.000 francs à de nouveaux impôts

Il propose notamment la suppression des bouilleurs de cru et une augmentation du prix du tabac



M. RIBOT.

sur les sucres, relèvement du prix des chiens, établissement d'une taxe sur les chiens. Ces divers relèvements donneraient un produit, d'après les prévisions du gouvernement, de 384.500.000 francs.

Voici, en ce qui concerne l'alcool et le tabac, les explications données par l'exposé des motifs :

Le régime de l'alcool
Le gouvernement, rappelle M. Ribot, a déposé, le 10 août dernier, un projet de loi tendant à réguler définitivement le régime de l'alcool. La complexité des problèmes que résout ce projet n'a pas encore permis à la Chambre d'en voter la discussion.

La restriction de l'acoolisme s'impose cependant de façon urgente. Il n'est pas de nos jours de temps de guerre de laisser subsister un fléau qui paralyse le travail national et réduit les forces du pays.

D'autre part, les mesures déjà prises pendant la guerre dispensent d'examiner pour l'instant quelques-unes des questions qui paraissent devoir soulever le plus de débats : c'est ainsi que l'étude du monopole de l'alcool d'industrie se trouve dépourvue d'intérêt pratique à raison de la réquisition générale des distilleries de grains, mélasses et betteraves, et de la prohibition de l'importation.

Nous avons signalé, hier, le dépôt sur le bureau de la Chambre, du projet de M. Ribot, ministre des Finances, sur les douzièmes provisoires affectés au troisième trimestre de 1916.

La caractéristique du projet de gouvernement est la constitution de ressources nouvelles par l'augmentation de certains impôts et la création d'impôts nouveaux.

Ces différents relèvements fiscaux porteraient notamment sur les contributions directes (relèvement des droits sur les boissons hygiéniques et abolition du privilège des bouilleurs de cru), le relèvement de l'impôt général sur le revenu, l'augmentation de la taxe sur les sucres, relèvement du prix des chiens, établissement d'une taxe sur les chiens.

Ces divers relèvements donneraient un produit, d'après les prévisions du gouvernement, de 384.500.000 francs.

Voici, en ce qui concerne l'alcool et le tabac, les explications données par l'exposé des motifs :

Le régime de l'alcool
Le gouvernement, rappelle M. Ribot, a déposé, le 10 août dernier, un projet de loi tendant à réguler définitivement le régime de l'alcool. La complexité des problèmes que résout ce projet n'a pas encore permis à la Chambre d'en voter la discussion.

La restriction de l'acoolisme s'impose cependant de façon urgente. Il n'est pas de nos jours de temps de guerre de laisser subsister un fléau qui paralyse le travail national et réduit les forces du pays.

SUR LE FRONT ITALIEN

La Vengeance de l'Empereur
François-Joseph

Un régiment tchèque envoyé à la mort
Paris, 19 Mai.

Le Journal de Genève reçoit de Prague, par voie indirecte, les renseignements suivants sur le sort du 2^e régiment tchèque, de Prague :

On sait que deux bataillons de ce régiment s'étaient rendus le 3 avril 1915 aux Russes, dans les Carpates, avec les officiers et tout le matériel. Les journaux italiens ont annoncé, il y a quelques semaines, qu'on a formé dans le 2^e régiment un nouveau bataillon de marche de ce régiment qui fut envoyé sur le front de l'Isarco, où il fut exposé à un endroit exceptionnellement dangereux, au feu de l'artillerie italienne.

Après une folle attaque contre une position imprenable des Italiens, il ne resta que dix-huit survivants de ce bataillon composé de jeunes gens de 18 à 20 ans. On a lu aussitôt un ordre du jour à l'armée autrichienne disant que le régiment tchèque de Prague avait réparé le crime abominable du 3 avril, par un fait d'armes glorieux. Ce n'est cependant que le 17 avril 1916, que l'état-major autrichien répandit la nouvelle de cet incident dans les journaux par un communiqué officiel disant que le bataillon de marche du 2^e régiment avait combattu glorieusement dans la bataille de l'Isarco. « Il a combattu, dit-on dans ce communiqué, dans une position très mal fortifiée contre un ennemi de beaucoup supérieur en nombre, avec un succès vaillant, officiers, ont réussi à extirper entièrement l'esprit subversif qui s'était manifesté parmi les soldats. »

Pour faire bien comprendre le sens de ce communiqué, il faut remarquer la curieuse coïncidence suivante : C'est juste une année avant la publication de ce communiqué, le 17 avril 1915, que le journal officiel de l'armée autrichienne, a publié le décret de dissolution du 2^e régiment tchèque par François-Joseph, ainsi qu'Hubellé : « Le 2^e régiment de ligne est rayé pour toujours du nombre des régiments autrichiens. Les officiers et les soldats qui restent de ce régiment ont à expier par leur sang une honte affreuse. Ce n'est qu'à présent qu'on peut se rendre compte du sens de ces mots impitoyables. François-Joseph a prononcé une parole aux conséquences terribles. Les mille jeunes gens de Prague furent envoyés avec préméditation à une mort certaine, afin d'effacer la reddition de leurs frères. Pour qu'il n'y ait pas de doute sur le sens de ce mémorable incident, on a attendu, pour le publier, jusqu'à l'anniversaire de la terrible promesse de l'empereur.

IL Y A UN AN

Jeudi 20 Mai

Entre Neuport et Arras, duel d'artillerie. Deux avions allemands sont abattus. Près de Douaumont, guerre de sapes et de mines ; nos troupes réalisent des progrès. A Baginelle, elles repoussent une offensive. Dans le bois d'Alilly, nous enlevons à l'ennemi plusieurs tranchées.

Front oriental : combats autour de Chavil.

Les Français conduisent avec une intrépidité technique développée au delà de tout espoir.

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

Les Alliés développent leur front

Athènes, 19 Mai. Les troupes alliées de Macédoine, après l'occupation du côté de Montebello, dans la direction de Siderocastro...

Les Germano-Bulgares

préparent la résistance

Athènes, 19 Mai. Les Bulgares organisent leur défense. Leurs plus grandes forces d'artillerie et d'infanterie se trouvent dans le secteur de Guevguehli...

Les exploits de nos aviateurs

Athènes, 19 Mai. Suivant la Nea Hellas, le bombardement aérien de Xanthi a occasionné de gros dégâts...

L'arrestation d'un consul allemand

Athènes, 19 Mai. Voici dans quelles circonstances le consul d'Allemagne à Drama a été arrêté par les Alliés...

En Grèce

Les Serbes seront bien repus.

Athènes, 19 Mai. Dimanche, le roi accompagné de plusieurs membres du Cabinet, se rendit à Larissa...

Les Bulgares s'installent

dans les villages grecs

Athènes, 19 Mai. Suivant la Nea Hellas, des familles bulgares venant de Bulgarie, s'installent dans les villages grecs évacués...

En Roumanie

L'Allemagne envoie des marchandises

Berne, 19 Mai. L'Allemagne qui avait mis jusqu'ici une mauvaise volonté à exécuter les clauses de son accord commercial avec la Roumanie...

LA GUERRE AÉRIENNE

Un taube bombardé

le camp de Mailly

Troyes, 19 Mai. Ce matin un taube passant sur la lisière du camp de Mailly a lancé une bombe.

Deux aviateurs allemands

font une chute mortelle

Zurich, 19 Mai. Un mande de Chemnitz qu'un biplan monté par le sous-officier Magnat et le pionnier Schelling...

Un aviateur américain

abat un avion allemand

Paris, 19 Mai. Le pilote Rockwell, de l'escadrière américaine, a attaqué hier près de l'Harmansvillekopf un avion allemand qu'il a abattu.

En Angleterre

Le service obligatoire voté

Londres, 19 Mai. Le bill sur le service militaire a été voté en seconde lecture.

Nouveaux crédits pour la guerre

Londres, 19 Mai. Le Daily Telegraph écrit savoir que M. Asquith demandera, mardi prochain, le vote de nouveaux crédits s'élevant à 300 millions de livres.

Arrestation d'un émetteur irlandais

Londres, 19 Mai. Le capitaine White, ancien officier de l'armée britannique, titulaire de la croix du Mérite distingué, et fils de feu le général Sir

George White, a été arrêté et a passé de suite le tribunal de police d'Aberdeen...

L'Italie en Guerre

L'offensive autrichienne

Rome, 19 Mai. Les milieux diplomatiques et militaires voient avec satisfaction l'offensive autrichienne tant attendue se démasquer.

L'Action russe

Riga sera bien défendue

Pétrograde, 19 Mai. On a beaucoup parlé en ces derniers temps de la possibilité d'une attaque allemande contre Riga.

Les États-Unis et la Guerre

L'Allemagne renoncera

à ses manœuvres

Washington, 19 Mai. Sur un ordre venu de Berlin, le comte Bernstorff a publié la note suivante :

A travers les Journaux

La Victoire. — L'offensive en Italie.

De M. Hervé : Nos amis Italiens ont perdu, comme devant Verdun, leurs positions avancées...

En Grèce

Les Serbes seront bien repus.

Athènes, 19 Mai. Dans un ordre du jour, après avoir recommandé de rendre les armes aux officiers serbes...

En Roumanie

L'Allemagne envoie des marchandises

Berne, 19 Mai. L'Allemagne qui avait mis jusqu'ici une mauvaise volonté à exécuter les clauses de son accord commercial avec la Roumanie...

LA GUERRE AÉRIENNE

Un taube bombardé

Troyes, 19 Mai. Ce matin un taube passant sur la lisière du camp de Mailly a lancé une bombe.

Deux aviateurs allemands

font une chute mortelle

Un aviateur américain

abat un avion allemand

En Angleterre

Le service obligatoire voté

Londres, 19 Mai. Le bill sur le service militaire a été voté en seconde lecture.

Nouveaux crédits pour la guerre

Londres, 19 Mai. Le Daily Telegraph écrit savoir que M. Asquith demandera, mardi prochain, le vote de nouveaux crédits s'élevant à 300 millions de livres.

Arrestation d'un émetteur irlandais

Londres, 19 Mai. Le capitaine White, ancien officier de l'armée britannique, titulaire de la croix du Mérite distingué, et fils de feu le général Sir

nous pourrions désirer, ainsi que le montre le vote récent du Parlement anglais...

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 19 Mai. La séance est ouverte à 3 heures 50, sous la présidence de Paul Deschamps.

La Résiliation des baux à ferme

La Chambre reprend la discussion du projet de loi concernant la résiliation des baux à ferme et de métayage par suite de la guerre.

L'Espion grec condamné à mort

L'EXAMEN MENTAL. Paris, 19 Mai. Le docteur Briand, qui avait été chargé par le gouvernement militaire d'examiner...

L'Affectation des Classes 1891 et 1892

M. Louis Tisserand, député de Vancluse, vient de recevoir la lettre suivante du ministre de la Guerre :

Chronique Locale

Les personnes ayant souscrit des obligations de la Défense Nationale jusqu'au 30 avril 1916...

Prisonniers allemands. — Hier, par le Félicien, de la compagnie Mixte, venant de Tunis...

Cours communaux d'enseignement pratique. — La sortie annuelle des élèves des écoles communales...

Mouvement des Ports. — Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, pendant les 24 heures...

L'arrivée. Le vapeur anglais Dorset, venant de Philadelphie...

Les assésés de Salon. — Les auteurs présumés de l'assassinat de la veuve Reynaud de Salon...

En se disputant. — Avant-hier soir, alors qu'elle se disputait avec deux voisins...

Disparu. — Depuis deux jours, M. X..., 48 ans, ne jouissant pas de la plénitude de ses facultés mentales...

La suite de la discussion est renvoyée à la prochaine séance, fixée à mardi, 3 heures.

LES ÉMIGRÉS

Paris, 19 Mai. La séance est ouverte à 3 heures 35, sous la présidence de M. Antonin Dubost.

Après la déclaration d'urgence, le Sénat adopte le projet de loi relatif à l'ajournement des élections de députés à la sécurité des ouvriers mineurs...

Les Œuvres de Guerre

Le Sénat reprend alors la suite de la discussion de la proposition de loi relative aux Œuvres de guerre...

M. Malvy monte à la tribune. Comme M. Larère, il rend hommage au sentiment de solidarité nationale qui s'est manifesté dans le pays...

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Service médical. — A partir de lundi prochain, 22 du courant, M. le docteur Laugier...

AIX — Caisse d'épargne. — Administrateurs de service : mardi 23 mai, M. Jauffret ; mercredi 24 mai, M. Liron ; jeudi 25 mai, M. Varré ; vendredi 26 mai, M. de Bonnefossé ; samedi 27 mai, M. Reynaud ; dimanche 28 mai, M. Gounelle.

Le Comité de l'Or d'Aix qui a obtenu la plus grande succès dimanche dernier à Roussé et à Trévis se rendra dimanche, dimanche, à Ruyvet et à Gardanne...

Music-Hall Casino. — Ce soir et demain en matinée et en soirée, programme de l'Opéra, Stella Dora, diasse, programme de cinéma.

Le Midi au Feu

Nous avons le regret d'apprendre la mort du capitaine Perissol, tué aux environs de X... au moment où il donnait des ordres à ses mitrailleurs pour défendre son secteur.

Une fausse Alerte

A l'arsenal de Tarbes, on se défend contre un avion... français.

Toulouse, 19 Mai. Mercredi matin, vers 8 h. 30, la direction de l'arsenal de Tarbes, donnait aux divers services de l'établissement des ordres pour se défendre contre une attaque d'avions ennemis...

Mardi, vers 8 h. 30, la direction de l'arsenal de Tarbes, donnait aux divers services de l'établissement des ordres pour se défendre contre une attaque d'avions ennemis...

Le docteur Briand, qui avait été chargé par le gouvernement militaire d'examiner, au sujet de la mort de l'Espion Constantin Contoyans, condamné à mort par le 3^e Conseil de guerre...

M. Louis Tisserand, député de Vancluse, vient de recevoir la lettre suivante du ministre de la Guerre :

Monsieur le Député, Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Music-Hall Casino. — Ce soir et demain en matinée et en soirée, programme de l'Opéra, Stella Dora, diasse, programme de cinéma.

Le Midi au Feu

Nous avons le regret d'apprendre la mort du capitaine Perissol, tué aux environs de X... au moment où il donnait des ordres à ses mitrailleurs pour défendre son secteur.

Une fausse Alerte

A l'arsenal de Tarbes, on se défend contre un avion... français.

Toulouse, 19 Mai. Mercredi matin, vers 8 h. 30, la direction de l'arsenal de Tarbes, donnait aux divers services de l'établissement des ordres pour se défendre contre une attaque d'avions ennemis...

Mardi, vers 8 h. 30, la direction de l'arsenal de Tarbes, donnait aux divers services de l'établissement des ordres pour se défendre contre une attaque d'avions ennemis...

Le docteur Briand, qui avait été chargé par le gouvernement militaire d'examiner, au sujet de la mort de l'Espion Constantin Contoyans, condamné à mort par le 3^e Conseil de guerre...

M. Louis Tisserand, député de Vancluse, vient de recevoir la lettre suivante du ministre de la Guerre :

Monsieur le Député, Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

Vous avez honoré mon bureau par un certain nombre d'hommes des classes 1891 et 1892 maintenus dans des régiments d'active...

dans le cœur de ceux qui auront été épargnés, et peut-être, au son des fanfares et des « Marseillaises », s'inscrivent dans vos mémoires...

Les Vois à la Poste

Un jeune employé auxiliaire des Postes est arrêté. — Il volait des lettres, des timbres et même des livrets de Caisse d'épargne.

Depuis quelque temps de nombreux vols de lettres étaient constatés au bureau auxiliaire des Postes de la rue Honorat. Une enquête habilement conduite par le directeur de ce bureau...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

Le 13 janvier 1916, dans un tir de concentration fait continuer le tir de ses pièces et accompli jusqu'au bout la mission dont il était chargé...

LA QUESTION DU GAZ

L'opinion de M. Canavelli, conseiller municipal

Ce qu'il pense de la demande d'augmentation du prix du gaz que la Compagnie concessionnaire vient d'adresser à la Ville ? Oh ! C'est bien simple. Elle est injuste, inadmissible et il serait absurde de l'accepter sans discussion.

Quand la Compagnie nous vendait le gaz à raison de 0 fr. 35 le mètre cube elle a dû réaliser des bénéfices énormes, puisqu'elle ne réalise encore depuis qu'elle ne nous le vend qu'à 17 centimes 1/2.

La Compagnie est sans doute habituée à gagner beaucoup d'argent ; elle ne veut pas en perdre. Dans toute exploitation, il y a les années bonnes et les années mauvaises ; les premières font oublier les secondes, et les compensent.

Autant vaudrait-il si nous devions, par obligation légale, souscrire aux demandes de la Compagnie — faire usage du système de régie. Peut-être, devrions-nous subir quand même l'augmentation, mais alors, le bénéfice que réalise la Compagnie et qu'elle prétend donner encore à la Ville, nous le voudrions en bénéfice pour la Ville, pour la caisse communale.

Autant vaudrait-il si nous devions, par obligation légale, souscrire aux demandes de la Compagnie — faire usage du système de régie. Peut-être, devrions-nous subir quand même l'augmentation, mais alors, le bénéfice que réalise la Compagnie et qu'elle prétend donner encore à la Ville, nous le voudrions en bénéfice pour la Ville, pour la caisse communale.

Autant vaudrait-il si nous devions, par obligation légale, souscrire aux demandes de la Compagnie — faire usage du système de régie. Peut-être, devrions-nous subir quand même l'augmentation, mais alors, le bénéfice que réalise la Compagnie et qu'elle prétend donner encore à la Ville, nous le voudrions en bénéfice pour la Ville, pour la caisse communale.

Autant vaudrait-il si nous devions, par obligation légale, souscrire aux demandes de la Compagnie — faire usage du système de régie. Peut-être, devrions-nous subir quand même l'augmentation, mais alors, le bénéfice que réalise la Compagnie et qu'elle prétend donner encore à la Ville, nous le voudrions en bénéfice pour la Ville, pour la caisse communale.

Autant vaudrait-il si nous devions, par obligation légale, souscrire aux demandes de la Compagnie — faire usage du système de régie. Peut-être, devrions-nous subir quand même l'augmentation, mais alors, le bénéfice que réalise la Compagnie et qu'elle prétend donner encore à la Ville, nous le voudrions en bénéfice pour la Ville, pour la caisse communale.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 19 Mai.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, la lutte d'artillerie a continué très violente sur le front bois d'Avocourt, cote 304, et dans la région du Mort-Homme. L'ennemi n'a fait aucune tentative d'attaque au cours de la journée.

Sur la rive droite et en Wœvre, activité moyenne des deux artilleries.

Journée relativement calme sur le reste du front, sauf en Champagne et dans les Vosges, où notre artillerie s'est montrée particulièrement active.

AVIATION

Dans la nuit du 18 au 19, nos avions ont effectué de nombreuses opérations de bombardement. L'aérodrome de Morhange, les gares de Metz-Sablons, Arnaville, Brioules, Stenay, Sedan, Etain, les bivouacs de Montfaucon et d'Azannes, ont reçu de nombreux projectiles.

Paris, 19 Mai.

A l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'empereur de Russie, un service a été célébré ce matin. L'ambassadeur et Mme Ivolovskiy ainsi que les hauts fonctionnaires de la chancellerie y assistaient.

Dans les Flandres

Communiqué officiel belge

Le Havre, 19 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Grande activité d'artillerie sur le front de l'armée belge, spécialement dans la région de Diamant, où nos pièces de tous calibres ont exécuté un tir de destruction sur les organisations défensives allemandes.

La Bataille de Verdun

Les opérations d'hier

Paris, 19 Mai.

La lutte pour la conquête de la cote 304. Deux violentes attaques coûtent à l'ennemi des sacrifices sanglants.

Paris, 19 Mai.

La lutte continue devant Verdun pour la conquête de la cote 304. On se souvient que l'ennemi, dans la journée du 18, en l'après-midi, avait déclenché une violente attaque à l'effetif d'une division sur l'ensemble de nos positions du bois d'Avocourt et de la cote 304, qu'il avait préalablement bombardés sans interruption pendant 12 heures. Nos feux de barrage avaient arrêté net les vagues d'assaut adverses, et les pertes de l'ennemi étaient énormes.

Paris, 19 Mai.

Le sujet de cette conférence sera « Les peuples opprimés ». Cette matinée-conférence sera donnée au profit des troupes militaires de la rive de la Meuse d'une partie artistique très attrayante, avec les gracieux concours de Mlle Louise Brenier, diseuse, Élika, soprano ; Mme Renée Litard, chanteuse ; M. Christian, baryton ; M. Francis d'Orbel, et Charmin, pianiste ; Mlle Christian.

UN DRAME A PASSY

Un Gardien de la paix victime du devoir

Paris, 19 Mai.

Ce matin, à 5 heures, un drame qui n'a duré que quelques secondes, s'est déroulé à Passy. Le gardien de la paix Paul Petitjean, du XVII^e arrondissement, débouchait de la rue de Valenciennes lorsque son attention fut attirée par un bruit de pas précipités. Il aperçut en même temps, courant à toutes jambes, un individu poursuivi par un de ses collègues. Ce dernier, en voulant l'arrêter, fut entraîné dans la rue de Valenciennes, mais ce dernier, sortant aussitôt un revolver, fit par deux fois feu sur l'agent qui tomba mortellement frappé. L'assassin, qui a réussi à prendre la fuite, est activement recherché.

La Foire de Paris

Paris, 19 Mai.

M. Adrien Mithouard, président du Conseil municipal, et M. David Mennet, président de la Chambre de Commerce de Paris, se sont rendus, ce matin, auprès de M. Briand, président du Conseil des ministres, et de M. Clément, ministre du Commerce, pour les informer que la Foire de Paris s'ouvrira le 1^{er} juin 1917 et qu'elle sera rendue disponible pour cette époque.

Bulletin Financier

Paris, 19 mai. — Le Marché demeure bien tenu aujourd'hui dans son ensemble avec des transactions assez suivies, même à terme, au parquet.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés nous ont laissés le Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms de De M. Eugène Taramas, soldat au 2^e zouaves, tué à l'ennemi le 4 mars 1916, à l'âge de 25 ans.

De M. Paul Ferraro, de La Clotat, soldat au 157^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 29 mars 1916.

De M. Jean Fabre, sergent au 157^e d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 2 avril 1916, à l'âge de 33 ans.

De M. Henri Villetelle, soldat au 163^e d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 30 mars 1916, à l'âge de 31 ans.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

L'occupation des locaux scolaires. Le bureau marseillais de la Fédération des Associations de Parents et d'Élèves des Lycées et Collèges vient d'adresser au Ministère de l'Instruction Publique des lettres-avis une lettre au sujet des plaintes des familles touchant les graves inconvénients qui résultent de la prolongation exagérée de l'occupation, par l'armée militaire, de la presque totalité des lycées et collèges. Cette lettre conclut ainsi : « Nous sommes profondément reconnaissants à ces services du dévouement avec lequel ont été et sont encore soignés nos fils aînés ; mais nous leur demandons de penser aussi à leurs frères cadets, à nos 120.000 lycéens et lycéennes, espoir de la race et de la nation. La Croix, 209 fr. 40 ; Gymnase, 60 fr. 65 ; Palais-Cristal, 50 fr. 35 ; Casino-Cinema, 3 fr. 50 ; Alcazar-Louis Doux, 28 fr. 50 ; Casino-Sauvage, 14 fr. 10 ; Artiste et Cervantes, 5 fr. ; Société « Patria » 10 fr. ; 5 fr. 40 ; Revue, 10 fr. ; Directeur du Primitif-Cinéma, 15 fr. ; Barrière, 10 fr. »

Aux Educateurs Populaires. La Conférence Louis Martin. On sait que notre collaborateur, M. Louis Martin, sénateur du Var, a pris en mains la défense des peuples slaves, slovènes, tchèques et croates qui sont courbés actuellement sous la domination de l'Autriche-Hongrie. On sait aussi quel talent et avec quelle ardeur notre éminent ami s'occupe de ces questions au Parlement et dans la presse.

Envoi gratuit de colis postaux aux militaires belges. En vertu de la loi du 7 avril 1916 et du décret présidentiel du 7 mai 1916, les familles belges réfugiées en France sont autorisées à adresser à leurs militaires combattants des colis postaux de 5 kilos.

Les parlementaires français sur le front. Udrine, 19 Mai.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 19 Mai.

Le commandement suprême italien fait le communiqué officiel suivant :

Dans la zone d'Adamello, nos troupes ont occupé la tête du Haut-Sarca et les hauteurs voisines, en faisant à l'ennemi une trentaine de prisonniers, et en prenant un riche butin, du matériel et des vivres.

Entre Chiasso et l'Adige, une action intense d'artillerie a eu lieu dans la partie du front entre l'Adige et la vallée de Terragnolo. Nous avons évacué la position de Zugna-Torta que trois jours de bombardement intense et ininterrompu avaient bouleversée. Deux violentes attaques successives contre nos positions au sud de Zugna-Torta ont été repoussées avec des pertes très graves pour l'ennemi, auquel nous avons fait des prisonniers et pris une mitrailleuse.

Dans la zone entre la vallée de Terragnolo et le Haut-Asico, l'ennemi continue, avec de nombreuses batteries de tout calibre, un violent bombardement de notre ligne de résistance, depuis Monte-Magno à Soglia-d'Aspio. Dans le but d'éviter des pertes inutiles, cette ligne a été évacuée et nos troupes se sont repliées en ordre sur les positions en arrière et se reforment sur celles-ci.

Dans la zone d'Asiago, on ne signale aucun fait important.

Dans la vallée de Sugana, après un tir intense d'artillerie, qui a duré toute la nuit du 17 au 18 mai, l'ennemi, à l'aube, a attaqué nos positions depuis la vallée de Maggio jusqu'à Monte-Collo, mais il a été partout repoussé.

Notre artillerie a bombardé Imichen et Sillian dans la vallée de Drava. Sur le reste du front, l'activité de l'artillerie est plus intense dans le Haut-But, et modérée sur l'Isone et le Carso.

Dans la nuit du 17 au 18 mai, nous avons repoussé une attaque de l'ennemi dans la zone de Montelcone.

On signale des raids d'avions ennemis sur divers points de la région vénitienne. Il y a eu un mort et un blessé, ainsi que de légers dégâts.

Nos avions ont bombardé les parcs et les bivouacs ennemis dans la zone de Folgarida. Ils sont rentrés indemnes, quoiqu'ils aient fait l'objet d'un tir de nombreuses batteries.

Des Avions anglais bombardent El Arish

Londres, 19 Mai.

L'Amirauté communique le rapport qu'elle a reçu du commandant en chef en Égypte : Les avions et hydravions de notre flotte, ont bombardé El Arish avec succès le matin du 18 mai. Les bâtiments ont été incendiés et les avions ont été détruits.

Un vapeur allemand torpillé par un sous-marin anglais. Londres, 19 Mai.

On mande de Copenhague qu'un vapeur allemand a été torpillé hier soir, à 9 heures, par un sous-marin britannique, à l'entrée du Sund, au large de Kallen. L'équipage de 17 Allemands a été sauvé.

La Défense aérienne de Londres. Londres, 19 Mai.

Le roi a inspecté aujourd'hui la nouvelle section de la défense aérienne de Londres, composée de projecteurs et de canons automobiles des plus puissants.

Les Marchés de la Guerre

Paris, 19 Mai.

La Commission sénatoriale proteste contre l'ingérence des intermédiaires.

Paris, 19 Mai.

La Commission sénatoriale des marchés de la guerre s'est réunie aujourd'hui. Elle s'est associée, à l'unanimité, aux protestations que son président a adressées au gouvernement contre l'abus persistant de l'ingérence d'intermédiaires non qualifiés dans les marchés de la guerre, et a décidé d'appeler l'attention des Pouvoirs publics sur l'urgence de mettre fin, par des mesures énergiques, à ces pratiques profondément regrettables.

Le retour des grands Blessés. Lyon, 19 Mai.

Un train ramenant de nombreux grands blessés, dont plusieurs officiers, venant d'Allemagne par la Suisse, est arrivé à Lyon ce matin.

L'Action russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 19 Mai.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de Menzendorf, nous avons contre-battu l'artillerie ennemie et provoqué une explosion dans une de ses batteries.

Au nord-ouest de Krémenez, nos sapeurs ont découvert une galerie minée autrichienne et y ont fait subitement irruption. L'ennemi, surpris, a pris la fuite en abandonnant tout un matériel spécial. Une tentative de l'adversaire pour reconquérir la galerie perdue a été repoussée à coups de grenades.

En Galicie, au nord de Toporovze, nos éclaireurs se sont glissés entre un détachement important d'ennemi et les fils de fer barbelés de l'adversaire. Ils ont anéanti ce détachement.

FRONT DU CAUCASE. — On signale des rencontres insignifiantes des éléments d'avant-garde sur tout le front.

Les opérations en Asie Mineure

Genève, 19 Mai.

Nos opérations que les armées du grand-duché poursuivent victorieusement en Asie-Mineure, attirent beaucoup l'attention des critiques militaires neutres, qui en signalent l'importance. Le colonel suisse, et surtout, dans la Gazette de Lausanne de ce soir :

« Cependant que sur les fronts d'Europe les belligérants font la guerre sur place, la grande offensive russe en Asie-Mineure et en Mésopotamie se déploie et progresse avec une puissance et une rapidité auxquelles on ne s'attendait pas. Sur 800 kilomètres de front, les colonnes du grand-duché poussent de l'Est à l'Ouest, surmontant avec un magistral maîtrise les obstacles que la nature oppose à leur marche, et la résistance des Turcs.

« Ces opérations russes méritent de fixer l'attention. Elles nous ont permis de constater de toute importance pour la suite de la guerre. Dès maintenant, elles amoindriront singulièrement la puissance militaire de la Turquie sur le théâtre européen, et empêcheront le mirage allemand de la conquête de Bagdad avec les secours des armées du Croissant. »

DANS L'EST AFRICAIN ALLEMAND

Les opérations des troupes belges

Le Havre, 19 Mai.

Le ministère belge des Colonies, fait le communiqué suivant :

Les opérations dans le Ruanda, se développent de façon satisfaisante. Menées dans les meilleures conditions par l'occupation de Kigali, par la marche d'une colonne belge au sud du lac Kivu, et sous la pression de nos troupes au lac Tanganyika, les forces allemandes ont été en retraite.

Le 18 mai, le général Tomber a occupé le massif du mont Kamat, que l'ennemi avait converti en puissante défense. Un canon de 77 est resté entre nos mains.

La Visite des Parlementaires russes

EN FRANCE

Paris, 19 Mai.

Les délégations du Conseil de l'Empire et de la Douma de Russie, qui se rendent officiellement en France et qui doivent arriver incessamment en France, sont ainsi composées :

Membres du Conseil de l'Empire : MM. le professeur Alexandre Wassiliev ; le comte Sigismund Wielopolski, évêque de la Cour ; le prince Alex. Lebedev, général, évêque de la Cour ; le comte Dmitri Olsouffev, chambellan, conseiller d'Etat ; Serge Skidovskiy, chambellan, conseiller d'Etat.

Membres de la Douma de l'Empire : MM. Alexandre Protouppoff, vice-président de la Douma, gentilhomme de la Chambre ; André Chougaroff, président de la Commission des Affaires militaires ; Félix Raczkovskiy ; le professeur Paul Milioukoff ; Alexandre Radkevitch, conseiller d'Etat ; Martin Vichas ; Vsevolod Demitchenko, ANGLAIS Ombrochène.

Les Funérailles des Victimes du Dirigeable

Toulon, 19 Mai.

L'aérostation et l'aviation navales du parc de Fréjus avaient délégué aux funérailles des victimes du dirigeable T, les enseignes de vaisseau Roulier, Harlat et Ramade, qui sont venus par la voie des airs et sont descendus devant l'hôpital de Saint-Mandrier. D'après les dernières nouvelles parvenues à la Préfecture maritime, les corps du lieutenant de vaisseau de Seizig, chef de mission à bord, et de l'adjudant Bric, n'ont pas été retrouvés.

La Piraterie allemande

Un chalutier coulé

Grimsby, 19 Mai.

La reconstitution des Régions envahies

Paris, 19 Mai.

Un décret instituant un Comité destiné à aider à la reconstitution des régions envahies ou atteintes par les faits de guerre, a été soumis à la signature du président de la République.

L'effort de la France et de ses Alliés. Paris, 19 Mai.

Sous le titre : L'effort de la France et de ses Alliés, on vient de fonder un Comité de Conférences dont la tâche sera de faire connaître au public français, et surtout à la jeunesse, l'effort continu, de nos alliés. Il comprend les noms de personnalités éminentes du monde des lettres, des sciences, des arts, du commerce et de l'industrie.

L'effort russe sera traité par M. Herriot, sous la présidence de M. Paul Doumer, en présence de l'ambassadeur de Russie et de la délégation de la Douma, le 25 mai ; l'effort italien, le 8 juin, par M. Louis Barthou, sous la présidence de M. André Lèbon, sous la présidence de M. Stéphane Pichon.

D'autres manifestations auront lieu dans les plus importantes villes de France où seront traités : l'effort canadien, australien, indien, l'effort de la Belgique, de la Serbie,

AVIS DE DECES

M^{re} X. Theologo - M. Georges Theologo, sous-lieutenant au 3^e régiment d'artillerie, et M^{re} Georges Theologo, et M^{re} J.-N. M. taxa ; M. L. Lagarde, ministre plénipotentiaire, et M^{re} L. Lagarde ; M^{re} Myrto et Doris Metaxa ; M^{re} Anastasiadi et Apostolaki (Athènes) et Miss Theologo (de Londres), ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Xénophon THEOLOGO, leur époux, père, beau-père, grand-père et frère, décédé le 19 mai 1916, et les prie d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu demain dimanche, 21 mai, à 3 heures de l'après-midi, rue Sylevabelle, 86.

Les familles Bresseur et Durbanon font part à leurs amis et connaissances du décès de M^{re} Louise BRESSEUR. Les obsèques auront lieu aujourd'hui, à 2 heures du soir, chemin des Chartres, 174.

Le Comité de Secours aux Militaires du quartier Blancard-Gare a l'honneur de faire part aux habitants de ce quartier du décès de M^{re} VATOR-ROUSSEL, un ancien combattant, obsèques ont eu lieu le 19 du courant.

